

L'INFO FRÉNÉTIQUE

Juin 2014

Volume 1, numéro 3

LE JOURNAL DE L'ÉCOLE OPTIONNELLE YVES-PRÉVOST ET DES LOUTRES

ÉDITORIAL

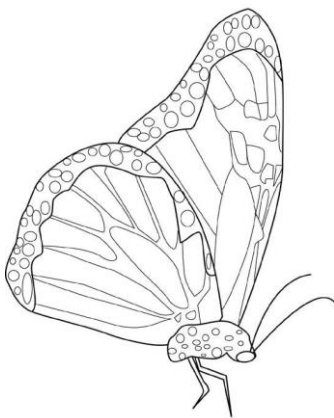


L'été arrive à grands pas, même si dame nature nous joue des tours avec un printemps en continuel changement. Bientôt, les grands de 6^e année nous quitteront pour vivre une nouvelle étape vers la route de l'autonomie. Merci d'avoir teinté notre école de vos idées, qualités et personnalités. Merci également à vous chers parents pour votre implication afin de rendre l'école un milieu de vie stimulant et enrichissant.

Pour les autres qui seront avec nous dès septembre, nous espérons un été énergisant, pour revenir en force avec pleins d'idées et projets pour la collectivité Freinet. Merci également pour l'implication de chacun d'entre vous tout au long de l'année.

Soyez prudents, passez de belles vacances et revenez-nous en forme en septembre prochain pour une autre belle année au sein de nos deux merveilleuses écoles !

L'équipe du journal L'info-Frénétique vous souhaite une bonne lecture et un bel



Énergisant

Température idéale

Évasion et divertissement

Cinthia Ricard-Côté
Rédactrice en chef du Célestin

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial.....	1
Cher Célestin.....	2
Parent auteure.....	6
Comme un portrait de famille... ..	8
La gymnastique sur clavier	9
Allô prof : Brancher les jeunes sur la réussite!.....	10
Tournoi d'improvisation 2014	11
Correspondance.....	12
Entrevue avec... ..	13
Organisateur graphique.....	14
Bande dessinée.....	16

Et un gros merci à toute l'équipe 2013-2014 du journal :

Anny Lacasse
Audrey Lavoie
Christine Voyer

Cinthia Ricard-Côté
Donald Ellis
Maude Paquet

Nathalie Rhainds
Sarah Lambert
Sébastien Boiteux

Sophie Dumas
Vicky Bertrand

Cher Célestin...

L'école traditionnelle fait grand cas de la motivation, j'oserais dire ...grande question et grand problème! Elle en fait même l'un de ses objectifs, constat en soi que la chose n'est ni évidente ni naturelle! Et elle a toujours cherché à l'extérieur de l'acte d'apprendre des moyens de susciter cette motivation : récompenses, punitions, notes et compétition... supposées motiver les enfants à être attentifs, obéissants et performants (ils ne pourraient l'être sans!). Et parfois même, le chantage affectif : faire plaisir à maman, papa, ne pas déplaire à la maîtresse, pourquoi pas!

Mathieu, c'est un paysan, personnage inventé par Célestin Freinet (...et issu de sa culture et de son monde), pour jaser des idées et des principes qui l'animaient et qui vont justifier la pédagogie Freinet et ses outils et techniques. En réalité, on peut penser que Mathieu et Célestin, c'était un peu comme des jumeaux, pour ne pas dire plus.

LES DITS DE MATHIEU

Donner soif à l'enfant (Célestin Freinet – janvier 1956)

Avez-vous vu des mamans-poules essayer de faire manger leur enfant ? Elles attendent, cuiller en main, que le patient entrouvre la bouche encore pleine pour y enfourner la ration de potage... Encore une pour papa !... Et une pour le minet !...

A la fin, cela déborde. L'enfant recrache sa pâtée, à moins qu'il n'en fasse une indigestion.

Placez cet enfant en milieu vivant, si possible communautaire, avec la possibilité de s'y livrer aux activités qui sont dans sa nature. Il se présente alors aux repas, ou avant les repas, affamé. Le problème de l'alimentation change de sens et d'esprit. Vous n'avez plus à enfourner à la sauvette une bouillie d'avance refusée, mais à fournir seulement les matériaux suffisants et valables. Les processus de déglutition et de digestion ne sont plus votre fait.

Et savez-vous qu'on ne fait point boire le cheval qui n'a pas soif ? Vous avez beau le prier, le caresser, le pousser, le battre ; vous essaieriez, par la force, d'enfoncer ses naseaux dans l'eau claire. D'un souffle vigoureux il la rejettera en un éclaboussement significatif et s'en ira d'un trot décidé vers les champs.

Mais quand il aura mangé tout son saoul, ou traîné lourdement la charrue, il retournera de lui-même à la conque familière, et alors, vous pourrez tirer sur la longe, crier ou frapper... le cheval boira jusqu'à plus soif, puis partira apaisé.



À moins que l'obligation que vous lui aviez faite, de boire à cette fontaine, les coups que vous lui avez donnés n'aient créé une sorte de dégoût physiologique de la fontaine et que le cheval se refuse désormais à boire l'eau que vous lui présentez et qu'il préfère chercher ailleurs, librement, la flaque qui le désaltérera.

Si votre enfant n'a pas soif de connaissances, s'il n'a aucun appétit pour le travail que vous lui présentez, ce sera de même peine perdue que de lui « entonner » dans les oreilles vos démonstrations les plus éloquentes. C'est comme si vous parliez à un sourd. Vous pouvez flatter, caresser, promettre ou frapper, le cheval n'a pas soif ! Et méfiez-vous : par votre insistance ou votre brutale autorité, vous risquez de susciter chez vos élèves une sorte de dégoût physiologique pour la nourriture intellectuelle, et vous boucherez à jamais peut-être les chemins royaux qui mènent aux profondeurs fécondes de l'être.

Donnez soif, par quelque biais que ce soit. Rétablissez les circuits. Suscitez un appel du dedans vers la nourriture souhaitée. Alors, les yeux s'animent, les bouches s'ouvrent, les muscles s'agitent. Il y a aspiration, et non atonie ou répulsion. Les acquisitions se font désormais sans intervention anormale de votre part, à un rythme qui est sans commune mesure avec les normes classiques de l'École.

Toute méthode est regrettable qui prétend faire boire le cheval qui n'a pas soif. Toute méthode est bonne qui ouvre l'appétit de savoir et aiguise le besoin puissant de travail.

Alors, la motivation ?

Dans la vie, quand quelqu'un doit apprendre quelque chose, c'est qu'il tient à améliorer sa situation et qu'il considère que ce qu'il apprendra, ou apprendra à faire, contribuera à lui donner cet avantage. Il ne compte alors pas son énergie, ni ne ménage ses efforts, pour arriver à ses fins. De même, quand quelqu'un a envie d'apprendre quelque chose, même si ça n'a rien à voir avec l'utilité de la chose, et qu'il le fait simplement parce que ça lui procure du plaisir, il ne compte pas non plus l'investissement qu'il va faire en temps et en énergie.

Le petit qui apprend à marcher entreprend un apprentissage difficile et laborieux; on le sait bien rien qu'à l'observer. Pourtant, il ne ménagera pas les efforts, et prendra des risques, pour y arriver, même s'il doit s'y remettre souvent et gravir des étapes nombreuses, laborieuses et successives. De même pour la parole; c'est long, difficile; une véritable conquête!

Qu'est-ce qui fait qu'une personne veut entreprendre une telle quête, faite d'efforts, d'expérimentations répétées et d'énergie ? L'ignorance de la difficulté qui va être son lot ? Pas du tout! Il sait déjà avant de commencer que c'est difficile, puisqu'il est ignorant de ce qu'il veut apprendre. Pourtant, il se lancera. À moins de connaître un handicap physique, chaque enfant apprendra à marcher, à parler... en son temps, à sa manière, à son rythme. Parce que ça lui rapporte quelque chose! Un peu plus de liberté, un peu plus d'indépendance, une affirmation qu'il est quelqu'un.

Écoutez les parents parler de leurs chérubins; entendez-les s'émerveiller des prouesses qu'ils font... "Non! Veux m'habiller tout seul!" "Non, pas m'aider! Capable, moi!" Et ils enfilent le bouton; c'est long, et pas toujours dans la bonne boutonnière... Et c'est peut-être le mauvais pied de la chaussure. Mais bon, ils y arriveront bien. Et au cours de sa vie, chacun va ainsi apprendre plein de choses, non pas parce que c'est facile, mais parce que ça lui paraît nécessaire (un métier, se servir d'outils...), ou plus simplement utile, ou agréable (apprendre à gratter une guitare, rouler à bicyclette, faire du ski...). Ce n'est pas l'effort à faire qui module l'énergie qu'il y mettra, mais le désir, l'envie de savoir, de savoir faire.

La motivation, c'est une affaire de désir. Ou ça devrait l'être! Si à l'école traditionnelle on s'attarde à mettre en place des moyens de créer et de stimuler la motivation, c'est qu'on avoue qu'elle n'y est pas d'office! Et donc, que le programme qu'on a pensé pour les élèves n'a rien à voir avec le désir, donc ne suscite pas la motivation. Pourtant, apprendre à lire, écrire, compter, connaître son environnement... c'est utile, même nécessaire. Alors quoi? Il faut faire comme dans la "vraie vie", apprendre les choses parce qu'on a envie de les apprendre. La tâche de l'enseignant serait donc, dans ce contexte, de rendre ces apprentissages "nécessaires", "utiles",...**en soi!** Encore mieux, ... agréables!

Voilà pourquoi la pédagogie Freinet est dite "naturelle". Elle s'est préoccupée de mettre en place des situations de vie naturelles, réelles, où ces apprentissages seraient utiles et nécessaires, et possiblement agréables!

Quelle est l'utilité la plus naturelle de savoir lire ? Avoir accès à ce que d'autres ont écrit, même s'ils ne sont plus là pour nous le communiquer en personne. Quelle est l'utilité de savoir écrire ? Pouvoir communiquer à d'autres, de vraies personnes, ce que nous voulons leur faire savoir, ce qu'on pense et ce qu'on vit. Savoir lire et écrire, ce ne sont pas que des programmes scolaires; ce ne sont même pas **d'abord** des programmes! Ce sont des outils pour la communication. Et c'est dans cette perspective qu'ils devraient être vécus en classe. C'est ainsi que la pédagogie Freinet a expérimenté et mis au point des outils et des techniques de travail qui rendent vivante, naturelle, utile, intéressante, productrice... la communication en classe, et permettent d'envisager pour l'enfant l'utilité d'apprendre. De même pour la connaissance de son milieu, de son environnement proche et lointain; connaître et savoir ce qui nous entoure, ce qui a été, ce qui est, c'est une soif naturelle chez tous les êtres humains.

Quand ils apprennent tranquillement à écrire en le faisant pour vrai, pour de vraies personnes qui liront pour vrai ce qu'ils auront écrit, ils le font malgré la difficulté; mon rôle d'enseignant, ce n'est pas de stimuler et soutenir artificiellement leur désir, mais bien de leur donner des interlocuteurs. C'est pourquoi, on se donnera en classe des moyens pour publier et diffuser nos écritures : journal, techniques d'impression, affichages, communications avec l'extérieur (...des "savants " qui les informeront sur ce qu'ils veulent savoir), des correspondants (avec qui ils apprendront que tous les milieux de sont pas pareils et que chacun a une richesse à partager)...

Quand ils apprennent à lire en le faisant pour vrai, c'est que des vraies personnes ont écrit des choses pour eux, des choses qu'ils veulent leur faire connaître, parce que ça risque de les intéresser, de les informer, de leur apprendre quelque chose : leurs parents, leurs correspondants, des étrangers avec qui ils entretiennent des échanges pour partager des savoirs, les autres de la classe qui leur communiquent leur création, ceux de l'école qui ont créé pour eux...

Le "Donnez soif" de Célestin dans ses "Dits de Mathieu", c'est ça que ça veut dire! Mettre en place des techniques de travail, des outils, qui font que les enfants trouvent une utilité à apprendre, une envie d'apprendre, au mieux, une joie d'apprendre et de progresser. Susciter le désir, comme on dit! Dans une classe Freinet, la motivation, ça ne devrait pas être une affaire qu'on doit stimuler, récompenser, forcer; ça devrait être une énergie qui appartient à l'enfant, qu'on sent agir. L'affaire d'un enfant conquérant !

La pédagogie Freinet, malgré son âge, est toujours actuelle, vivante et nécessaire.

Marc Audet, 2014

Une maman auteure + vingt-quatre amoureux des livres = bien du bonheur !

Par Julie Rivard, maman de Léo Le Brun



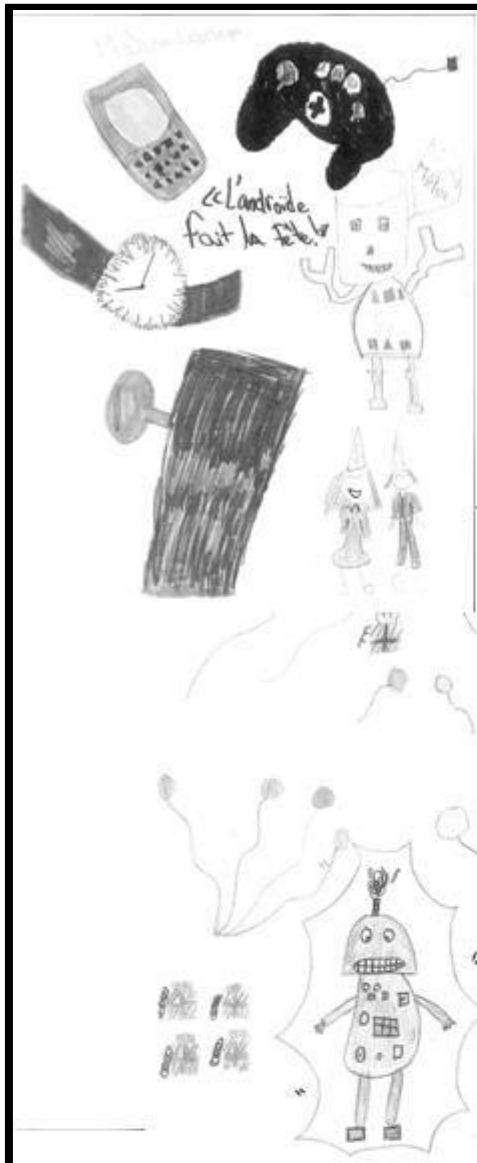
Il y a quelque temps, j'ai eu l'honneur d'être invitée dans la classe de mon garçon, soit celle de Ginette Morin, titulaire de 4-5^e année. La raison? Partager ma passion pour l'écriture pédagogique et fictionnelle! Épaulée par mon *helper* personnel, mon fils Léo, j'ai d'abord présenté mon site Internet sur le tableau interactif (www.julierivard.com). On y retrouve mes inspirations (films, livres, musique), les critiques médias de mes romans policiers, des photographies, une biographie, etc. J'ai ensuite expliqué le processus créatif d'un roman, de l'idée de départ jusqu'à la distribution en librairies, suivi par les *Salons du Livre*. J'ai été impressionnée par la qualité ainsi que la diversité des questions posées par les élèves. « Qui décide du titre et de

la couverture? » ou « Quel est le profit qui revient à l'auteur pour chaque livre vendu? » ou encore « Vous écrivez quand, avec deux enfants et un job d'enseignante en anglais avec onze groupes d'élèves? » (bonne question, remercions ici le café noir extra fort ;-) Enfin, ma visite s'est conclue par la lecture d'un extrait de mon tout nouveau recueil de textes pédagogiques *Lire pour rire...et apprécier!* Ce sont des textes accompagnés de questions d'appréciation et de compréhension de lecture. Le titre choisi : « L'Androïde fait la fête ». Après tout ce joyeux bla-bla,

il fallait bien faire travailler les élèves un brin, alors je leur ai proposé de me réaliser des pages couvertures pour ce texte rigolo. Le résultat final est aussi fabuleux que le fut cette rencontre!



Merci Ginette et merci les enfants !



COMME UN PORTRAIT DE FAMILLE...

Il y a huit ans commençait notre folle aventure au sein de la pédagogie Freinet, aventure qui se terminera à la fin de cette année scolaire, alors qu'Albert passera au secondaire. Huit années où nous avons croisé des enseignants, des éducatrices, des gestionnaires, des parents et des élèves qui sont devenus un peu comme une famille et qui vont nous manquer lorsque viendra septembre prochain. Une grande famille stimulante par ses nombreuses personnalités différentes, par les expériences qu'elle nous a fait vivre et qui nous laisse le plus souvent de doux souvenirs en tête. Certains moments ont été plus orageux, mais ils nous auront permis d'apprendre, en même temps que nos enfants, sur la nature humaine, sur le pardon et sur la compassion. Certains moments ont été plus tristes lorsque de mauvaises nouvelles nous arrivaient de l'école. Mais chaque moment aura été une occasion de tisser des liens avec des personnes dévouées qui ont, comme nous, à cœur le développement de nos enfants.



Alors, qu'il nous soit permis de saisir cette occasion pour offrir nos plus sincères remerciements à toutes les personnes que nous avons croisées au cours de ces huit années. Vous avez contribué, chacun à votre façon, à faire de nos enfants les merveilleuses personnes qu'elles sont devenues. Un merci bien spécial aux professeurs que nous avons côtoyés pendant cette période, car par nos échanges constants, par votre patience et par votre compétence, vous avez aidé au progrès de nos enfants et vous avez aussi fait de nous de meilleurs parents et de meilleures personnes. Et un merci tout particulier à Manon qui a su, pendant six de ces huit années, si bien préparer nos enfants pour le secondaire, et le reste de leur vie.

C'est avec un pincement au cœur que nous vous disons au revoir, car nous laissons derrière nous une période de notre vie riche en apprentissage, en partage et en émotions. Nous vous souhaitons de continuer encore longtemps de partager les belles valeurs et les belles énergies qui vous animent. Et si nos routes se recroisent au gré du vent, ce sera toujours avec plaisir que nous prendrons quelques instants pour reprendre où nous nous laissons.

Merci encore de ces belles années et à très bientôt!

Mireille Laperle et Donald Ellis,
parents de Marilou (2006-2008), Léo (2007-2010) et Albert (2007-2014), de l'école des Loutres

La gymnastique sur clavier

par Audrey Lavoie, orthopédagogue

Nos enfants travaillent tous sur les claviers d'ordinateur. À ce titre, ce qui suit vous intéressera : chaque doigt possède sa propre mémoire. Si votre enfant n'utilise qu'un doigt pour taper, ce même doigt doit mémoriser l'emplacement des 26 lettres à lui seul. Quelle charge! Si l'on pouvait partager cette tâche à deux doigts, ce serait déjà mieux (index des deux mains). Si l'on pouvait la partager à huit doigts (les deux pouces servant uniquement à faire les espacements), ce serait vraiment raisonnable : environ 3 lettres par doigt.

Nous vous proposons deux idées pour améliorer le travail au clavier.

1^{re} suggestion : utiliser les deux mains. Séparer mentalement le clavier en deux : la main gauche aura pour tâche de taper les lettres du côté gauche du clavier et inversement pour la main droite. Les pouces reposent délicatement sur la barre d'espacement et taperont les espaces requis au moment nécessaire. Au moment de débiter, on place les deux index sur les deux lettres f et j. Remarquez que ces touches ont été façonnées avec un trait surélevé.

2^e suggestion : si votre enfant ou vous-même (pourquoi pas) désirez augmenter encore votre vitesse, vous pouvez apprendre la méthode de dactylo. Patience et travail rigoureux seront exigés : idéalement, 15 minutes par jour pendant 30 jours. La procédure est la suivante :



- 1- accéder gratuitement au site internet du portail de notre commission scolaire (portail.csdps.qc.ca)
- 2- entrer en s'identifiant à l'aide du code personnel de l'enfant (c'est le code qu'il utilise à l'école et qui sera le même jusqu'à la fin de son secondaire) et en inscrivant son mot de passe.
- 3- Dans la section SIGNETS (au centre), cliquer sur Tap'Touche.
- 4- Suivre les instructions.
- 5- Et pratiquer et pratiquer encore.

Allô prof : Brancher les jeunes sur la réussite!

Rencontre d'informations pour les parents, donnée par Monsieur Frédéric Blanchet (parent aux Loutres, travaillant chez Allô Prof depuis 1996).

Par Sophie Dumas

Allô prof est un organisme de bienfaisance créé en 1995. En 1996, c'était un service téléphonique, puis une émission animée à l'époque par le jeune Martin Matte sur les ondes de Télé-Québec. En 2003-2004, il y a eu 60 000 demandes d'aide aux devoirs. En 2012-2013 : 5,8 millions! Cette année, ils frôleront les 8 millions! Il s'agit maintenant d'un site internet vivant qui évolue continuellement. Cet outil québécois est unique au monde; il n'existe pas d'équivalent ailleurs, et il est absolument gratuit! Pourquoi ne pas en faire profiter nos jeunes?

Les principaux services : aide aux devoirs téléphonique (1-888-776-4455), forums surveillés par des modérateurs, bibliothèque virtuelle, trucs et conseils, jeux, exercices, capsules vidéo, cyberclasses en ligne, récupération en ligne. Le site est divisé par notions, non par matière.

Sur le site : www.alloprof.qc.ca, l'enfant peut s'ouvrir un compte. Ainsi, il peut non seulement personnaliser son Allô Prof (avatar, couleurs, etc.), mais ses recherches seront plus efficaces! En tapant un mot-clé (exemple : nombre décimal), le site connaîtra son année scolaire, donc pourra filtrer efficacement ses recherches et lui proposer des outils adéquats. De plus, à chaque début d'année, son Allô prof change d'année scolaire avec l'enfant et ce, jusqu'en secondaire 5! N'est-ce pas génial?!

Les jeux les plus populaires pour les jeunes du primaire sont *Fin Lapin* pour les additions, soustractions, multiplications et divisions, puis *Magimot*, pour pratiquer les mots de vocabulaire.



La liste de mot peut être personnalisée selon ceux à l'étude durant la semaine.

Allez explorer le site, puis invitez votre jeune à le faire...Vous verrez que les possibilités d'apprentissages et de plaisir sont infinies!

Tournoi d'improvisation 2014

Le 14 Mars dernier, l'équipe d'Yves-Prévoist a remporté avec brio le tournoi d'improvisation 2014 organisé à l'école secondaire « Le Sommet » de Charlesbourg. Au total, 12 équipes de la commission scolaire des Premières Seigneuries se sont rencontrées, sur trois plateaux de jeu différents. De nombreux parents se sont déplacés pour encourager leur équipe. Leurs votes comptaient pour un tiers du résultat alors que les deux autres étaient donnés par deux arbitres.

En raison de fréquentes pénalités, l'équipe d'Yves-Prévoist a donné de nombreux points à l'équipe du Bourg-Royal, lors de la première rencontre. En revanche, elle s'est rattrapée à la deuxième ronde, contre Du Boisé, égalisant le score. Puis, avec sa première victoire 6 à 4 face à Des Loutres, notre équipe s'est hissée au septième rang pour participer au quart de finale.

Nous avons alors assisté à une formidable partie, une des meilleures de l'équipe! Elle sera probablement gravée dans la mémoire de tous ces jeunes qui ont donné le meilleur d'eux-même : une stratégie de jeu bien dirigée par la capitaine de l'équipe, Elodie Drolet, des idées géniales et audacieuses, des caucus efficaces où chacun a été écouté et respecté.

Notre équipe a remporté une victoire de 4 à 3 contre l'Escale-Plateau, suivie d'une autre victoire avec un score identique face à l'école Chabot, la qualifiant ainsi à la finale.

Enfin, c'est devant l'équipe de Montagnac

que notre équipe a obtenu le point gagnant, faisant d'elle la championne de ce fabuleux tournoi haut en émotions.

Merci à notre équipe ainsi qu'à Réjane, leur *coach*, elle les a soutenus tout au long de l'année vers cette belle victoire bien méritée.

Les enfants, soyez fiers d'avoir remporté la bannière; elle prendra bientôt sa place dans le gymnase de l'école! N'oubliez jamais que le nom d'Yves-Prévoist est gravé sur ce trophée grâce à vos efforts et votre grand talent.

Nabila maman d'Amir



CORRESPONDANCE

Depuis le début de l'année scolaire 2013-2014, la classe des Petits Pandas de Chine, une classe allumée de 5^e et 6^e années de l'école optionnelle Yves-Prévoist et des Loutres, vivait un projet pilote de correspondance exceptionnel avec une classe de la ville de Laval. Le projet était porté conjointement par madame Isabelle Jobin, enseignante des Petits Pandas, et par madame Sophie Marcotte, enseignante de la classe de 5^e et 6^e de Laval. Le tout était parrainé par des étudiants de l'Université Laval.



La tâche n'était pas simple car elle impliquait d'utiliser une nouvelle plateforme informatique du nom de VIA et des programmes connexes. Le travail comportait plusieurs étapes dont le jumelage des correspondants, le choix du projet, l'établissement d'un horaire de rencontres par Internet entre les membres des équipes de travail, la réalisation du travail de recherche sur le thème choisi, étalé sur plusieurs mois et finalement, le voyage jusqu'à Laval pour créer le produit final de présentation et ainsi, voir aboutir le projet.

C'est en avril que le voyage eut lieu; trois journées de visite dont l'une d'elles exclusivement consacrée à terminer le travail et présenter le fruit d'un long et dur labeur. L'école L'Envol nous accueillait et avait tout organisé pour faciliter l'aboutissement de ce projet. Ce fut un succès et tous les élèves ont adoré l'expérience. Leur moment préféré : la rencontre de leur correspondant côtoyé virtuellement pendant ces longs mois.

La réalisation de la portion voyage du projet a nécessité un appui financier diversifié. C'est pour cette raison que je me permets de mentionner quelques joueurs essentiels dont le Bingo des Chutes, la fondation Yves-Freinet, la députée caquiste sortante de la circonscription madame Michelyne C. St-Laurent et le programme *École en forme et en santé*. Les élèves et leurs parents ont aussi mis les mains à la pâte avec la vente de bûches de Noël.

De la part des Petits Pandas de Chine, merci à tous et je vous encourage à vivre ce type de projet.

Mylène Potvin,
Enseignante suppléante d'Isabelle Jobin

ENTREVUE AVEC Marie-Christine Dallaire, secrétaire à l'école des Loutres

Par Sophie Dumas

Nous la croisons depuis août dernier à l'école des Loutres; il s'agit de cette gentille jeune dame, toujours souriante et douce, qui butine du matin au soir au secrétariat. Je vous présente celle qui, quotidiennement, aide, soigne, rédige, corrige, répond au téléphone, écoute, réfère, appuie, transmet, rassemble, photocopie et j'en passe : Marie-Christine Dallaire, secrétaire d'école.

Q : Depuis quand travailles-tu à la CSDPS comme secrétaire?

R : Depuis quatre ans. Mon premier poste à la CSDPS a été au secteur des adultes, durant trois ans, en tant qu'agente de bureau et secrétaire de soir. Depuis un an, j'occupe mon poste de secrétaire d'école, ici, aux Loutres. Avant, j'ai œuvré durant neuf ans comme agente au service à la clientèle chez Simon's.

Q : Qu'apprécies-tu de ton travail ici, à l'école primaire, en pédagogie Freinet?

R : C'est très différent du secteur adulte. Je trouve que la pédagogie Freinet apporte de belles valeurs aux jeunes, comme l'autonomie, l'entraide, le respect et la coopération. Cela se sent : je le vois et je le vis au quotidien, j'apprécie beaucoup les jeunes et mon travail! Ils sont chanceux, j'imagine qu'ils en sont conscients!

Q : Quelles sont les qualités indispensables pour être une bonne secrétaire d'école, à ton avis? Et quels sont tes points forts?

R : Il faut être ordonnée, avoir le souci du travail bien fait, être à l'écoute, être polyvalente, souriante, puis arriver au travail de bonne humeur! Personnellement, je crois être une personne organisée et avoir de la facilité à entrer en contact avec les gens, ce qui aide dans mon métier!

Q : Quel métier rêvais-tu d'exercer quand tu étais petite?

R : J'allais souvent en Floride avec mes parents. Petite, je rêvais de pouvoir y travailler un jour, car j'adore vraiment les manèges et la chaleur! Sinon, j'adorais l'école : mon père travaillait à la Polyvalente de Charlesbourg, donc travailler dans une école constituait un rêve! Je travaille maintenant ici, je suis à ma place, ça me colle!

Q : Quel genre d'élève étais-tu?

R : J'étais une élève calme, pas difficile. J'aimais et j'aime toujours l'école! J'étais une bonne élève.

Q : As-tu des animaux?

R : Oui, j'ai deux gros bergers allemands, Zara et Nixon, mes trésors. Zara est une femelle toute blanche, ce qui est rare (un seul éleveur au Québec a ce type de chien), puis Nixon est un mâle tout noir.

Q : Quels sont tes passe-temps ou sports favoris?

R : Je m'entraîne quatre fois par semaine : je fais du «workout», j'adore! J'aime beaucoup le jogging aussi : j'aimerais beaucoup courir un demi-marathon, celui des Deux Rives, bientôt! Je pratique aussi d'autres sports, comme le vélo entre autres.

Q : Es-tu gourmande? Quels sont tes péchés mignons?

R : Je suis ce que l'on peut qualifier de «bibitte» à sucre! J'ADORE le chocolat! Je dois faire attention...Mon plat préféré est la lasagne, mais pas n'importe laquelle : celle de ma mère est la meilleure!

Q : Quel est ton rêve?

R : Je suis heureuse : j'ai tout ce que je désire, mais j'ai deux rêves réalisables : j'aimerais un jour retourner à Walt Disney, avec mon conjoint. Je n'y suis pas allée depuis le primaire. Aussi, je fonderai ma famille, c'est un beau projet!

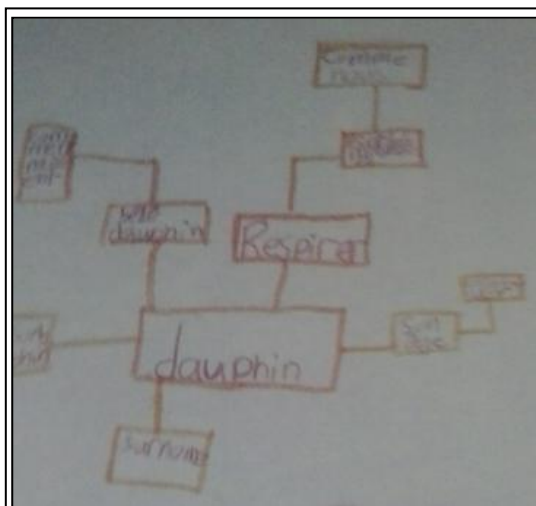
J'espère de tout cœur que vous connaissez mieux Marie-Christine, notre secrétaire d'école, qui contribue à égayer le quotidien de tous les élèves, le personnel et les parents « des Loutres » !



Organisateur graphique

On a tous un jour comparé le cheminement personnel de notre enfant versus le nôtre. Des réflexions du genre : "À son âge je ne savais même pas ce qu'était ceci, je n'avais jamais des réflexions comme il a ..." Ces comparaisons nous font prendre conscience que l'être humain est grand, il évolue constamment. Nos enfants apprennent d'une façon différente du temps où nous allions à l'école. Et même d'un enfant à l'autre d'une même famille on voit des évolutions dans les méthodes d'apprentissage.

Quel constat lorsque je réalise en début d'année que mon cheminement professionnel arrive à me retrouver au même stade d'apprentissage que mes filles de 1^{ère} et 5^e année. À apprendre et devoir maîtriser l'utilisation d'un outil de travail tel un organisateur graphique.

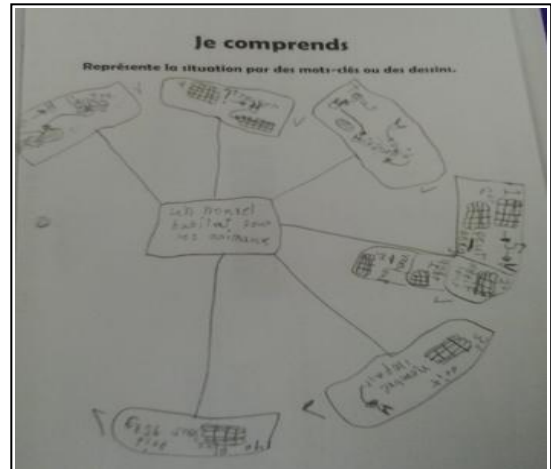


Anabelle (1^{ère} année)

Structure pour planifier les informations de son initiative

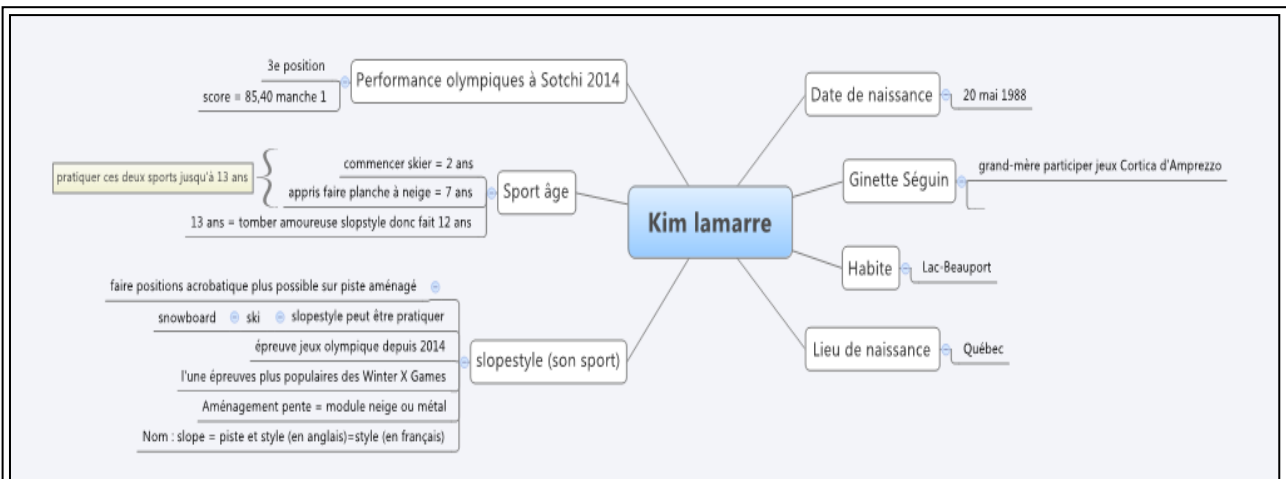
Cette méthode d'apprentissage consiste à placer sur schéma les idées, les thèmes et des relier entre eux. Cet outil visuel créé par l'enfant lui permet rapidement de s'assurer d'une cohérence entre les différentes idées. Il est facilement identifiable par l'enfant de retrouver les éléments hors contexte ou les idées à développer davantage.

Les élèves utilisent cet outil pour l'élaboration d'un plan d'écriture, la schématisation d'un texte lu, l'organisation des informations pour l'étude et toutes autres notions dont une résolution de problème.



Résolution de problème par un copain de classe

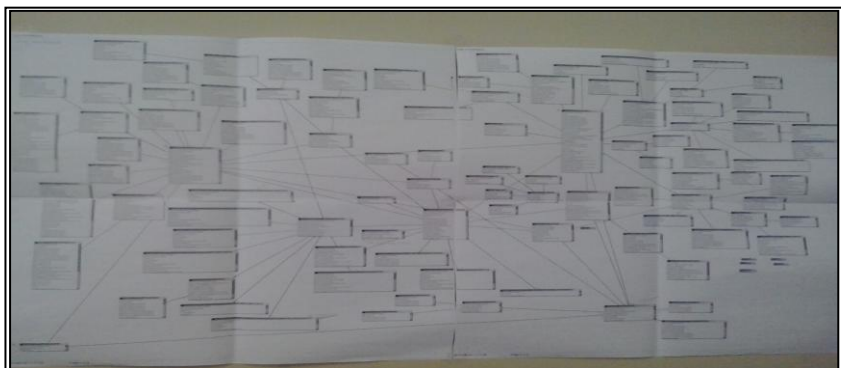
Plus les organisateurs graphiques sont utilisés tôt dans le parcours scolaire plus l'enfant apprend à structurer sa pensée et faire des liens.



Charlène (5^e année), structure pour planifier les informations de son projet

En conclusion, nos enfants auront un pas d'avance sur nous sur la modélisation. Merci aux professeures Freinet pour ce beau transfert de connaissances!

Marie Beaulieu,
mère de Charlène, Roxanne,
Anabelle et Jasmin qui s'en vient
l'an prochain



Marie (archiviste pilote), utilise un modèle de Cognos pour extraire des données

